

Stephan REUSSE

Stephan Reusse est né à Pinneberg en 1954, il vit et travaille essentiellement à Cologne. Son travail photographique très varié est lié au principe de l'énigme visuelle, il explore les frontières du visible en allant au-delà de ce qui est perceptible à l'œil nu. Reusse utilise les nouvelles technologies; concrètement, la forme la plus avancée de la thermographie. Il s'agit d'un dispositif qui capte les impulsions invisibles de la chaleur du corps pour les transposer ensuite en une image photo.

Dans l'histoire de l'Art, la technique a toujours été récupérée par des artistes et ils ont su la détourner à leur avantage. La guerre étant souvent à l'origine de l'accélération du développement des techniques modernes, la photographie, par exemple, a connu un réel essor « grâce » à l'imagerie de guerre. La thermographie peut guider les médecins dans des opérations difficiles autant qu'elle peut définir précisément la cible à atteindre pour larguer une bombe. L'image thermique prolonge la portée de la photographie vers un terrain qui lui était jusque là inconnu. Avec elle, l'œil accède enfin à ce qui était jusqu'alors réservé au touché. Contrairement à la photographie, qui ne permet plus de capter un corps une fois que celui-ci a quitté son champ de vision, l'image thermique, grâce à la chaleur du corps toujours présente, trahit en quelques sortes son absence physique.

Par l'appellation « Termovisionen », Reusse conjure une dimension magique qui n'a aucune justification au niveau technique de la genèse picturale mais qui a malgré tout une résonance d'autant plus importante dans l'imagination du spectateur, puisqu'elles touchent à des zones de l'inconscient. Avant de se consacrer à ce travail, l'artiste expérimentait déjà la photographies avec des procédés chimiques. Dans la série *Pissflowers* (1983-1997) des photos de fleurs sont retravaillées chimiquement et transformées en images halogènes argentiques mélangées avec de l'urine.



Sisters, 2006, C-Print/Diasec, 124x168 cm

Dans les séries des *Thermovisionen* (1982-2003), Reusse photographie des espaces vides qu'il a occupés avant le cliché, des corps ou encore des objets avec une caméra infrarouge. La dimension du temps et la question de l'éphémère sont très présents dans le travail de Reusse, les traces thermiques laissées par les corps sont d'autant plus prégnantes si le temps de la prise de vue est court. Tel des spectres ressemblant à des images digitales composées, les

Commentaire [V1]:

contours des objets ou les corps dans la série *Boxes* (1996) ou *Leaving Shadows* (1982-94) par exemple, sont flous. La source de chaleur étant rendue incertaine, les corps, les objets se fondent dans l'espace jusqu'à ne former plus qu'un avec l'espace. La qualité statique de l'image reste la même, la présence de l'objet dans l'image confirmée mais il subsiste une « aura » difficile à définir qui rend l'image immatérielle. C'est un travail sur la disparition de la réalité : tandis que la photo reste fidèle à l'objet, chez Reusse les objets semblent disparaître. Les différences de température captés par des « capteurs » et retransmises digitalement sont tirés sur un négatif par le procédé Cibachrome. Les températures basses sont représentées en bleu et les températures (hautes), de l'orange au blanc.

Reusse fait un clin d'œil au peintre américain *all-over*, en donnant le titre Rothko à sa série. De façon floue et vague, la source de chaleur, irritante spatialement, se transforme en un

champ coloré, doublé d'une présence superficielle troublante.



La perte des frontières rigides dans la représentation de l'objet comme, par exemple l'intérieur-extérieur, passé-futur, ... cette déchirure de la perception du temps génère un nouveau statut de l'image : la photographie n'est plus qu'une simple représentation d'un moment passé mais un avant- et après-image en dialogue avec elle-même. L'état de flottement de l'image ouvre vers de nouveaux horizons libres à l'imagination.

Rothko, 2001
250 x 120 cm ,C-Print/Diasec



Cold Box, 1996
100x100 cm,, C-Print/Diasec



LeavingShadow/chair, 1994/89
200x160 cm, Print/Diasec,
Thermographie



Leaving Shadow/ 2 Chairs, 1994/89
(détail) 110x60 cm, Print/Diasec,
Thermographie

La dernière série sur les loups, *Wolfsbilder* reprend la thématique de la peur du loup. Considéré par nos ancêtres comme un « mal dévorant », un étranger dangereux et menaçant qu'il fallait à tout prix repousser, voire détruire, Reusse ajoute une qualité au loup qu'il n'a jamais eue. C'est seulement quand l'objet de l'adversité a presque été éliminé de la réalité, qu'il peut déployer sa fascination auprès des gens, il peut obtenir respect et chaleur : dans son état d'image.



Wolf, 2003
110x160 cm ,C-Print/Diasec, Thermographie